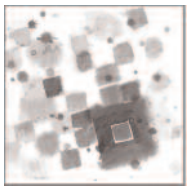
Assonances

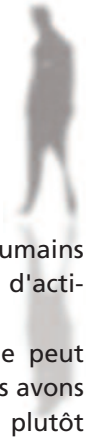


LA LETTRE DU RÉSEAU ARC-EN-CIEL THÉÂTRE - N° 53 ★ FÉVRIER 2014

Arc en Ciel Théâtre

DOSSIER DU TRIMESTRE | ASSOCIATION dASA – BRIOUDE | Entretien

DU COMMERCE SANS BIZNESS



C'est en 2010 que le partenariat entre l'association dASA du réseau des CREFAD et Arc-en-Ciel Théâtre Limousin, Midi-Pyrénées a débuté.
Intervenir dans une formation est toujours une aventure pour le réseau du Théâtre Institutionnel. Comment se mettre au service d'un projet sans abandonner celui que les Compagnies défendent et comment trouver les marques des uns et des autres dans un partenariat équilibré ?
Retour sur une expérience de quatre années avec Aline FAYARD, son instigatrice.

Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

dASA (développement Animation Sud Auvergne) est une structure d'éducation populaire qui participe au réseau CREFAD (Centre de Recherche, d'Etude, de Formation à l'Animation et au Développement). À ce titre elle développe des initiatives en milieu rural autour des questions de citoyenneté, d'habitat, de création d'activités.
C'est dans ce domaine qu'elle s'adresse à des porteurs de projets qu'elle accompagne dans des formations mises en place par le Conseil régional d'Auvergne.
Ces formations regroupent une dizaine de participants pendant 4 mois et sont destinées à les préparer à la création d'une activité en milieu rural, qu'elle soit commerciale ou agricole.
En prenant mon poste de coordinatrice de formation à dASA en 2010, j'ai pensé que le Théâtre Institutionnel pouvait être un outil pertinent dans ce genre de formation au cours de laquelle nous souhaitons travailler autant sur les aspects humains que sur les aspects techniques de la création d'activité.
Nous nous différencions en effet de ce que peut apporter une «boutique de gestion», car nous avons pour projet d'accompagner des personnes plutôt que des activités. Quelle cohérence entre vie et profession, quelles valeurs mettre en jeu dans une trajectoire, voilà des thématiques qui demandent des méthodes d'éducation populaire pour être traitées.
J'avais eu l'occasion de faire connaissance avec le théâtre-forum par le MRJC (Mouvement Rural de la jeunesse Chrétienne) et j'avais pu en mesurer l'intérêt pour travailler les questions de sens, d'éthique liées à une réflexion à propos des «postures commerciales».

Quelle était votre volonté de départ ?

Utiliser une méthode de pédagogie active qui, par le recours aux mises en situation, aborde un travail de formation par un autre biais que le discours à la table.
Quelque chose de plus vivant et surtout qui ne laisse pas le corps et la sensibilité, voire l'émotivité de côté. Il nous semblait qu'il y avait là le moyen de travailler autrement, d'amener les participants à se mettre en jeu, à s'engager et à s'impliquer non seulement en mots, mais en personne.
Passer par le faire et ne pas rester dans des préconisations théoriques est un des axes de l'éducation populaire, surtout si comme nous, l'on souhaite ouvrir les voies à la construction d'autres possibles. L'engagement lié à la mise en théâtre, à la prise de rôles et au jeu qui s'ensuit est sans aucun doute plus fort et donne des résultats plus efficaces que bien

des argumentaires experts.
Nous avons d'ailleurs, dans le même esprit, un autre module «corps et voix» en partenariat avec un chorégraphe et un comédien.

Comment avez-vous mis en place cette action ?

Elle est intégrée aux propositions de formation professionnelles que nous faisons en réponse aux appels d'offre du Conseil régional.
Nous avions en effet eu l'expérience d'une tentative plus «ouverte» lors d'une formation auprès d'agriculteur qui n'avait pas été comprise et qui n'avait pas trouvé son public, sans doute parce qu'il y a encore des réticences devant ce genre de formation, de la crainte aussi peut-être. J'ai moi-même été intéressée un peu par hasard, suite à une action autour de la «souffrance au travail dans le milieu associatif».
Là, nous sommes dans un autre cadre où les participants sont rémunérés et où, même si les parcours sont individualisés, ils n'ont pas totalement le choix.
Ce sont des personnes qui sont en instance de changement, qui ont un projet de recherche d'autonomie, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes et qui bien que partie prenante de la société, ne sont pas au sommet de celle-ci. Il est donc essentiel de leur proposer des outils et des méthodes dont ils puissent se servir pour éclairer leurs choix.
Il y a là pour nous une différence avec l'approche que peuvent faire les Chambres d'agriculture, des Métiers ou de Commerce.
Le bouche à oreille fonctionne aussi, ainsi que des agents de Pôle emploi qui nous recommandent auprès de certains de leurs usagers.

Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

Dans ce que disent les participants, il y a une sorte de contradiction.
Ils affirment tous que c'est un super travail (c'est avec celui autour du corps ce qui les marque et dont ils se souviendront sans doute le plus), mais pensent qu'il n'a pas de lien direct avec leur projet d'activité.
Son influence est vraisemblablement plus subtile, moins évidente et la proposition qui «bouscule» et influence plus profondément les stagiaires, même si elle leur parait décalée.
L'autre intérêt est dans son impact sur la dynamique du groupe, l'installation d'un climat de confiance, de solidarité, qui est favorable à la mise en action, à l'implication.

Y a t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Pas d'aspects négatifs, sinon une crainte, une appréhension devant cette proposition peu habituelle, un rien intimidante, vite dissipée.
Une interrogation aussi, même si le travail porte effectivement sur la posture d'entrepreneur, elle laisse peut-être trop de côté les outils de la démarche commerciale.
Par contre nous n'avons pas réussi l'ouverture de cette action vers l'extérieur. Nous avions l'ambition d'organiser une séance de théâtre-forum en soirée dans un café associatif, en y invitant du public extérieur, mariant ainsi formation et animation.

dASA — développement Animation Sud Auvergne

Contacts

Association d'éducation populaire, dASA a pour but d'œuvrer avec d'autres pour que les territoires ruraux soient des lieux vivants mêlant vie économique, échanges, partages et réflexions.

Nous souhaitons :
- permettre à chacun, par l'accès aux savoirs et à la réflexion collective, de construire ses projets professionnels et projets de vie, en gardant liberté et autonomie
- favoriser le travail en réseau et la coopération pour inventer des réponses aux difficultés économiques et sociales de nos territoires ;
- inventer, construire et valoriser des alternatives innovantes, solidaires, respectueuses de l'humain et de son environnement ;
- accompagner des porteurs de projets dans le respect de leurs choix de vie et par l'immersion dans un réseau professionnel.

Ainsi, dASA accompagne, soutient, met en lien les initiatives émergeant sur le territoire, dans les domaines de la création d'activité, de l'habitat, du secteur associatif et culturel.

dASA s'engage fortement dans des dynamiques collectives locales, auvergnates et nationales : dans le réseau des CREFAD [Centre de Recherche, d'Etudes, de Formation à l'Animation] et au Développement et dans la coordination inter-associative CELAVAR [Comité d'Etude et de Liaison des Associations à vocation Agricole et Rurale] en Auvergne.

dASA est à l'origine de l'acquisition en collectif d'un immeuble « La Pardige » qui accueille plusieurs associations et coopératives.

L'action de dASA est généraliste et s'inscrit dans l'éducation populaire : permettre à chacun d'avoir du pouvoir sur sa vie, par le partage et le développement de la culture, de l'éducation et des savoirs.

Aline FAYARD
53 rue de La Pardige, 43100 Brioude,
04 71 74 97 81, (Fax) 04 71 74 00 16
asso.dasa@gmail.com

Nous avions appelé ces soirées «*du commerce sans bizness*», mais il y a eu peu d'affluence et un surcroit de travail pour les stagiaires qui n'est pas forcément utile !

Envisagez-vous des suites ?

Oui.
Nous pensons poursuivre ce module à l'avenir, sous réserve bien évidemment que les programmes de formation se continuent et même si le poids financier de cette intervention est relativement important par rapport à celui des autres …!

Quelle analyse faites-vous de cette initiative ?

Nous restons satisfaits de ce choix, même si au fond, il s'agit finalement plus d'une prestation de service que d'une véritable coopération. Cette remarque n'est ni une critique, ni un regret, mais il faut rester précis et laisser aux mots leur vraie valeur et leur vraie consistance …
Nous ouvrons une formation, cherchons des compétences et Arc en Ciel en possède, alors nous le faisons intervenir.
Mais il y a peu de travail en amont, pas de production en commun, ni de solidarité financière, ni la même implication. C'est d'ailleurs vraisemblablement impossible dans ce cadre (deux jours sur quatre mois).
Mais nous pourrions imaginer peut-être d'autres manières d'instaurer une vraie coopération, dans d'autres projets sans doute …
En tout cas, même comme prestation, l'intervention nous convient et correspond bien à ce que nous souhaitons.

Propos recueillis par Yves Guerre

Le point de vue de l'expert [suite page 4]

être formateur

Christian LAMY Réseau des Créfad

Formateur : le terme figure dans la classification des métiers, dans une convention collective, en référence à la formation professionnelle, dans le langage courant de manière valorisante ou de manière péjorative (formater !). Mais est-ce bien dans un « métier » de formateur que nous nous situons ?

A l'évidence la réponse est non. Mais pourquoi ? Et alors qu'est-ce qu'être formateur ? Comment définir ?

D'abord, nous complétons le terme « formateur » par le mot « d 'adultes ». Nous sommes formateur d'adultes. Ceci précise que nous n'intervenons pas pour un public enfants, nous n'intervenons pas dans le cadre de l'enseignement initial. Et ce mot « d'adultes » est au pluriel, signifiant ainsi la dimension collective de nos actions, prenant en compte l'individu mais dans une relation collective. Le terme « formateur », différencié ainsi de « l'enseignement », montre que ce n'est pas en référence à des savoirs que nous intervenons mais dans un lien permanent entre l'action et la réflexion, la pratique et la théorie, le terrain et la pensée. Les savoirs à transmettre ne sont pas négligés, mais deviennent des outils et non une fin. Nous sommes donc des formateurs d'adultes dans une démarche d'éducation populaire.

Le point de vue de l'expert

Formateur : un métier ? Plutôt un engagement. Non qu'il faille renier la possibilité d'en vivre, d'en recevoir un revenu, mais parce que ce n'est pas la cause, seulement la conséquence. Etre formateur est d'abord un engagement envers des personnes et des groupes pour que ceux-ci s'emparent des situations de vie, des expériences, des espoirs, de leur intelligence pratique et et intellectuelle tout autant que des savoirs pour créer leur propre chemin dans une autonomie qui se reconstruit en permanence. « Car on ne peut rien nous donner, c'est à nous de prendre, et ça se paye » (Charllote Herfray)(1)

Etre formateur c'est d'abord montrer un chemin. C'est permettre à l'apprenant de fabriquer du sens, du sens en référence à la culture, culture de l'expérience, culture de son itinéraire de vie, culture des émotions, culture des traditions, des manières de vivre, culture d'histoire, culture de soi… C'est créer du sens pour une construction singulière de l'individu dans la recherche permanente de l'autonomie, de la capacité de décision, de la mobilité, de l'initiative et la mise en doute de la reproduction et de la « recette ». C'est créer du sens pour s'avouer le plaisir de penser, formaliser ses idées, énoncer, douter, mettre en confrontation ; prendre le risque d'exposer ses propres cheminements intellectuels à d'autres; refuser de catégoriser l'autre, de classer chaque personne selon son statut, son âge, son sexe, son origine, mais le percevoir comme une diversité d'engagements, de rôles ; chercher et créer des passerelles entre les sciences; apprendre que chaque situation de vie permet une théorisation, et chaque théorie doit être mise en pratique.

Tout ceci peut sembler du verbiage et pourtant « être formateur » requiert des positionnements, des qualités permettant la mise en œuvre de pédagogies, et, comme l'exprime le proverbe africain : « ce n'est pas parce que

le point de vue de l'expert [suite de la page 3]

le bâton est tordu que le trait n'est pas droit ». Le formateur crée d'abord un cadre et un lieu d'intervention, une ambiance facilitatrice, des relations qui autorisent chacun. Il se situe en humilité, en générosité et dans le respect de chacun. En humilité car il sait que le travail est réalisé par l'apprenant et qu'il n'est, lui, que l'un des moyens ; en générosité car il faut donner, il faut offrir, sans rien en attendre en retour, éviter de se projeter dans la reconnaissance de l'apprenant ; en respect de principe pour chacun des apprenants et des groupes. Et de plus dans une relation au rire et à la joie d'apprendre et de transmettre. Facile à exprimer, mais si difficile à réaliser face à « la quête panique de certitudes introuvables et la revendication terroriste d'un monopole du sérieux » comme l'écrit Régis Michel.

Etre formateur c'est considérer tout apprenant dans une relation de confiance préalable, en curiosité, en intelligence disponible. Et il s'agit de le prouver en permanence tant dans les conditions matérielles, dans les relations que dans les transmissions de savoir, savoir-être et savoir-faire. Il s'agit de toujours considérer l'autre comme son égal pour permettre la co-construction, la déterritorialisation comme la reterritorialisation (2), le rhisomique (3) y compris dans le mode d'appropriation des savoirs, la rupture a-signifiante. Il s'agit de développer une empathie singulière dans un rapport de confiance, d'accompagnement, de soutien, y compris lorsque des conflits nécessaires, voire des sanctions apparaissent comme incontournables.

[avec l'aimable autorisation de «Murmures» la lettre des Créfad].

(1) – Penser vient de l'inconscient – Charlotte Herfray – Ed. Eres - 2012
(2) – Mille Plateaux – Gilles Deleuze – Félix Guattari – Ed. de Minuit - 1980
(3) - Pourparlers 1972 - 1990, Ed. éditions de Minuit, Paris, 1990.

Questions de méthode

Un moment intense

Intervenir dans une formation sur la construction d'un projet professionnel d'installation, est une situation particulière. Les participants sont souvent dans des problématiques très personnelles. Chaque cas semble singulier et les projets sont variés : s'installer comme coiffeuse, vendre sa production sur le marché, s'engager dans la culture de plantes aromatiques, mettre en place un café associatif, etc.
De nombreuses questions se posent pour les participants :
Comment faire aboutir son projet, comment en vivre, comment faire comprendre son intérêt à ses proches, comment convaincre les banques, les municipalités, les partenaires ?
Et comment monter sa petite affaire en gardant le moral, en se dépatouillant de tout cela. dASA leur propose une aide dans les démarches, administratives, techniques et une confrontation avec un collectif, tout en tenant compte de la personnalité de chacun. C'est que le groupe est hétérogène.
Nous abordons une dizaine de personnes à qui nous allons proposer une autre forme de discussion collective, en jouant ensemble des situations dans lesquelles elles sont engagées, en faisant comme si, en essayer de faire évoluer la situation, en s'autorisant à faire des essais en constatant que cela peut être bloqué, que cela peut entrainer des conséquences qu'on n'imaginait pas.
Les participants choisissent les situations qu'ils ont envie de traiter et qui seront débattues devant l'ensemble du groupe.
Cela commence par des jeux. Le groupe est très vite à l'aise. Puis arrivent les mises en situations, réelles ou imaginaires. Les Comment Faire Pour : comment faire pour respecter le client, comment faire pour gagner sa vie sans arnaquer les autres, comment faire pour respecter l'environnement ?
On accepte de débattre, pas seulement en mots, mais avec le corps, avec le regard. On se questionne, on questionne l'autre, on se met à sa place. Le conflit peut se jouer, on n'est pas obligé de se mettre d'accord.
On finit par un relevé de conclusion : qu'est ce que j'ai appris, qu'est ce que j'ai compris, qu'est ce que je propose. Pour soi, pour partager avec les autres.
Nous avons partagé un moment intense, dans un cadre convivial. Des questions se posent. Pourquoi ne pas le faire partager à d'autres, à ceux qui nous entourent, à nos proches. Pourquoi pas une séance publique, dans une autre salle ?, l'année prochaine ?

José Da Costa
Jessica Raynal
Comédien(ne)s Intervenant(e)s

Petit à petit - l'avis d'Arc-en-ciel théâtre

Coopérer dans la durée.

Dès la première fois où nous avons mis les pieds à dASA et à la Pardige, nous avons bien senti que nous partagions un peu plus que l'intervention que nous venions faire. C'est peut-être ce genre de sensation qui trace la différence entre une collaboration et une coopération.

Nous découvrions un lieu multi-associatif, ouvert et dynamique et de plus, nous étions dans une semaine de rencontre à propos d'éducation populaire !

Bigre !

Nous étions là parce que nous savions que nous allions mettre en place ensemble des actions. Mais lesquelles ?

Car il ne suffit pas, pour organiser une dynamique, de bonne volonté de part et d'autre et de valeurs partagées, si notre travail, aux uns et aux autres, prétend partir du concret et de la parole et des participants.

Et il n'était pas question de «faire du Théâtre Institutionnel» pour le plaisir de faire du Théâtre Institutionnel, ni pour accrocher un gadget de plus au ruban pédagogique, ni de préparer une grande leçon locale sur les bonnes manières de s'installer en Haute Loire.

DASA a donc choisi d'intégrer nos interventions au plus près des publics qu'elle suit et au plus près de leur questionnement : construire son activité et en vivre. Comme un questionnement existentiel à l'intérieur d'une formation professionnelle.

Cette orientation nous a tout de suite convenu, puisque notre méthode est justement celle qui réintroduit le facteur humain, émotif, sensitif, corporel dans des actions que le système dominant tente par tous les moyens de «neutraliser», finalement de déshumaniser.

Cette action de formation très classique par ailleurs, a donné lieu quelques fois à des rencontres en soirée, puisqu'il y a juste en dessous le « café lecture », propice aux débats en tous genres.

Car souvent nous avons constaté avec les participants que les questions abordées mériteraient d'être étudiées avec de nombreux partenaires du réseau associatif ou professionnel. Et dASA pensait de même ...

Tout cela est très bien.

Mais il resterait à inventer comment, à partir de ces histoires particulières et de ces questions personnelles, nous pourrions engager une démarche beaucoup plus large, qui corresponde au réseau de La Pardige : comment vivre en Haute Loire, comment échanger localement, comment permettre à chacun de trouver sa voie... ?

Comment arriver à parler ensemble de nos vies et du sens que nous souhaitons leur donner ?

Ni les idées, ni l'énergie ne manquent pour passer de la collaboration pédagogique à une coopération plus politique !

Bruno BOURGAREL
ARC-EN-CIEL THÉÂTRE LIMOUSIN, MIDI PYRÉNÉES.

Autres lieux, autres interventions

ARC EN CIEL AQUITAINE

MARTIGNAS & ST JEAN D'ILLAC (33)
SYNDICAT INTERCOMMUNAL DES COLLÈGES
«conduites addictives, harcèlement et respect».

COMPAGNIE MYRTIL

ANGERS (49)
ARIFTS SAFRANTS
«pratiques professionnelles»,

CHOLET (49)
LYCÉE RENAUDEAU
«formation des délégués»,

SAUMUR (49)
LA VOIX DE LA RUE –
«lutte contre les violences faites aux femmes»,

ANGERS (49)
MAIRIE
«gestion des conflits interculturels»,

ARC EN CIEL NORD PICARDIE

CRÉPY EN VALOIS (60)
ÉLECTIONS MUNICIPALES
«construire un prgramme».

CIE LA FABRIQUE DES GESTES

NANTES (44).
UD. CSF
"les relations entre assistantes maternelles et les parents",

LE BIGNON (44)
EPIS
"la souffrance au travail",

NANTES (44)
CENTRE ANJORRANT
"thèmes libres des résidentes",

NANTES (44)
DRJSCS
"théâtre Forum et écriture".

ARC EN CIEL LIMOUSIN MIDI PY.

TOULOUSE (31),
RESSOURCES ET TERRITOIRES,
"la diversité est elle un leurre ?"

ST JUERY (81)
MAIRIE
"faire vivre la démocratie participative",

CAHORS (46)
MISSION DÉCROCHAGE SCOLAIRE
"trouver sa voie".

PAROLES ARC-EN-CIEL IDF

PARIS (14è)
CIE À L'AFFUT
«parentalité et acteurs sociaux»,

CERGY (95)
MAISON DE QUARTIER
«souffrance et travail»,

ÉRAGNY (95)
MAIRIE
«a citoyenneté à l'école».

ARC-EN-CIEL POITOU-CHARENTES

TONNAY-CHARENTES (17), CENTRE SOCIAL
«questions de genre»,

NIORT (79)
CRAJEP
«l'engagement des jeunes»,

ANGOULEME (16),
C.H.R.
«plaisir et dépendance».

LE TEMPS D'AGIR.

CANTON DE VARILHES (09)
ATELIER CITOYEN
«le vote»,

FOIX (09)
INITIATIVE DE JEUNES
«peut-on conjuguer spectacle vivant et ruralité?».

CIE DES NUITS PARTAGÉES

FRONTIGNAN,GIGNAC, COUNONSEC (34)
DRJSCS LR/DDCS 34/CAF 34
«réforme des rythmes et co-éducation»,

MONTPELLIER (34)
REGION - LYCEE P.MENDES FRANCE
«analyse de pratiques»,

MONTPELLIER (34)
OSEZ LE FÉMINISME
«lutte contre les inégalités femmes-hommes et élections municipales»,

PÉZÉNAS (34)
LYCÉE AGRICOLE
«ados les sens»,

CARCASSONNE (11)
ADEAR 11
«de l'idée au projet»,

CARCASSONNE (11)
BIOCIVAM 11 –
«relations humaines au service d'un projet professionnel collectif».

Parmi les dossiers en cours à cette date.

LE RÉSEAU NATIONAL ACCUEILLE

■ **THÉÂTRE & SOCIÉTÉS**, implantée à Marseille et qui rayonne en Provence Alpes Côte d'Azur sous l'impulsion de Kamel BOUDJELLAL, un compagnon de longue date,

■ **PAROLES ILE DE FRANCE** qui s'est constituée avec Myriam BOURGAREL à CERGY et a vocation à intervenir dans le Nord et l'Ile de France

■ **ARC-EN-CIEL THÉÂTRE NORD PICARDIE** basée dans l'Oise et qui se constitue à partir d'un groupe de militants désireux de travailler au renouvellement des pratiques politiques.

■ Et enfin se crée **ARC-EN-CIEL THÉÂTRE ILE DE FRANCE GRAND PARIS** dont l'objectif est d'être plus présent et efficace dans le développement de la métropole Parisienne.

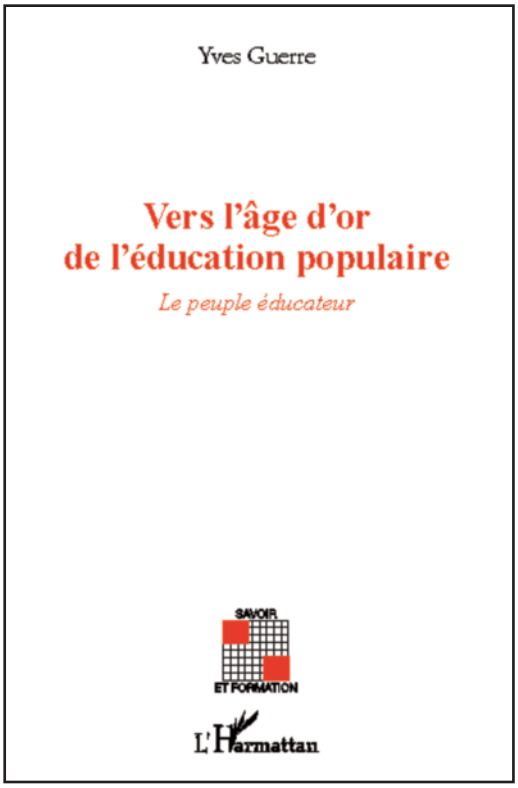
Ce sont donc maintenant douze compagnies dont deux en Ile de France et 27 comédiens-intervenants qui constituent la capacité d'intrvention du réseau national et de son mouvement.

Parallèlement A.C.T.I.F à Paris et GAIA à Angers ont décidé de cesser leur coopération avec le réseau national et de développer leur propre projet.

On en parle

DIRE LE MONDE EN RÉGIONS

Plutôt que de parler d'un festival par région, l'idée est de partir sur des rencontres DLM dans chaque région (donc autour de plusieurs compagnies parfois).
Les « rencontres » locales DLM doivent être pensées à minima comme des temps forts locaux de courte durée qui peuvent être « modélisés » sur un enchaînement Conférence populaire, Rencontre atelier de production s'appuyant sur tous nos adhérents militants et ouvert à la ville, aux partenaires, etc...
Bien entendu en fonction des énergies et des moyens cela peut être davantage, plus long etc...
Mais l'idée est de « marquer » nos territoires, de populariser nos méthodes d'une part, et aussi de donner une assise locale plus forte aux éditions nationales du festival. Ces rencontres auraient lieu tous les ans. En fonction des territoires il faut réfléchir aux meilleures dates possibles, Octobre-Novembre étant intéressant dans l'objectif de mobiliser et dynamiser nos groupes d'Ateliers citoyen, soit pour DLM en année impaires, soit pour les académies en années paires.
Dès 2014 on démarre en Midi-Pyrénées autour des deux ateliers citoyens du Lot et celui d'Ariège, en Pays de La loire autour de la Fabrique des Gestes et de la Compagnie Myrtil, en Languedoc-Roussillon autour de la Compagnie des Nuits partagées, en Poitou-Charentes autour d'Arc en ciel Théâtre Poitou Charentes soit 4 éditions locales dès 2014.
Ces rencontres DLM seront aussi l'occasion de mobiliser élus et CEPJ à travers ce qui sera aussi la base de l'édition nationale en 2015.



Le dernier livre d'Yves Guerre qui ouvre un chemin vers une éducation populaire de notre temps vient de paraître. Il sera bientôt suivi par la deuxième édition de JOUER LE CONFLIT, chez le même éditeur.
Nous reviendrons bientôt sur ces publications.

C'est décidé. La revue dont nous avons initié il y a maintenant quatre ans une nouvelle formule dont quatre numéros ont été publiés, devient semestrielle.
Un dossier est déposé au Centre national du livre, un numéro d'ISSN demandé et nous allons tout mettre en œuvre pour qu'elle devienne vraiment le lieu de débats, de propositions concernant ce qu'une éducation populaire de notre temps peut apporter à un changement de société.
Pour ce faire plusieurs actions.

Résonnances
REVUE D'ÉDUCATION POPULAIRE

D'abord en organisant un Comité de Rédaction ouvert à des sensibilités différentes, qu'elles soient associatives, politiques, syndicales ou tout simplement de personnes engagées.
Et puis en construisant un réseau de correspondants dans tous les lieux aujourd'hui sensibilisés à la question du renouveau de l'Éducation Populaire.
Enfin, et ce n'est pas le plus négligeable, nous allons poursuivre l'effort de diffusion de la revue dans les librairies alternatives qui voudront bien l'accueillir.
Parallèlement, ASSONNANCES, la lettre du réseau ARC-EN-CIEL THÉÂTRE, est appelée à évoluer pour devenir un complément pratique qui sera lui aussi, ouvert à d'autres pratiques.
Rédaction : 19, rue Thiers - 60800 Crépy en Valois. 03.44.39.88.28 — arcenciel-theatre@orange.fr

le numéro XX éducation populaire & développement durable est disponible

avec des articles *de Bruno Bourgarel, Cécile Da Costa, Gérard Gasselin, Yves Guerre, Céline Mainguy, Christian Maurel, Alain Vidal et les contributions de Paul Ariès, du Cidefe, du Collectif Cassandre Horschamp, du Cnajep, d'Igor Gran, de John Holloway* **à propos de** *«Vous avez dit développer ? Changer le monde sans prendre le pouvoir, La monnaie complémentaire, Écrivons une loi, Métropoles et démocratie, Du remarquable potentiel de l'éducation populaire, Le socialisme gourmand, L'écologie en bas de chez moi, Éducation populaire une utopie d'avenir».*

Le fond de l'air

IL FAUT CROIRE EN L'AVENIR !

Madame Mnouchkine n'est pas seulement Ariane, cette flamme qui dévore depuis près de cinquante ans comédiens, spectateurs, auteurs, décorateurs, musiciens, éclairagistes et jusqu'aux colleurs d'enveloppes pour notre plus grande admiration devant cet amour du théâtre qu'elle nous prodigue avec tant de fougue.
C'est aussi une grande dame qui n'oublie jamais que presqu'au dessus de tout il y a la morale. L'éthique devrions-nous écrire.
Parce que rien ne peut être humain s'il n'existe pas, au-dessus de nos petites libertés individuelles, ce qui nous permet de faire société : une règle, un cadre collectif. Une loi.
Une fois encore, elle nous rapelle que ce qui compte c'est le projet, l'envie, l'enthousiasme. Que nous ne devons pas nous laisser aller à la morosité, la sinistrose, même si nos conditions de vie ne se prètent pas à l'optimisme.
Il ne sert à rien de se lamenter si c'est pour continuer à plier l'échine.
Ceux et celles qui nous dominent et nous exploitent savent bien que leurs victoires sont faites de nos abandons. Qu'ils triomphent si nous ne combattons pas. Et surtout, ils ont compris que la pire des domination c'est celle qui insulte l'avenir.
Celle qui consiste à nous faire croire et répéter que rien n'est plus possible, que tout est joué, que seule une plus grande désespérance peut répondre à l'actuelle. Que devant nous il n'y a rien d'autre que des décombres.
Le monde qui nous a été légué est en train de mourir de sa belle mort. Seulement nous devons penser que cette fin ouvre d'immenses perspectives à nos enfants.
Quel plus beau cadeau que de leur léguer un monde à réinventer, à reconstruire, à réhabiter, ré-enchanter ? Et non seulement nous devons les en croire capables, mais nous devons le leur dire. Nous avons confiance. Notre foi en l'avenir est intacte parce que nous savons que cela ne peut pas durer.
Parce que la justice dépend de notre capacité à la réclamer, à l'exiger, à l'imposer. Tout de suite. Sans attendre.
Jeunes générations qui avez vingt ans aujourd'hui, les lendemains sont entre vos mains. Il ne dépend que de vous de les habiller de musique, de les faire chanter, d'ouvrir ces «jours heureux» pour lesquels certains de vos grands pères sont morts.
Il y a cinquante ans le Soleil se voilait devant un impossible Âge d'or et la cartoucherie retentissait des glapissement d'un Pantalon qui avait déjà inventé le Medef.
Maintenant plus que jamais il est temps de relever la tête et de déclarer la fin des oppressions en démontant un système de systèmes qui n'a d'autre fin que celle d'asservir le plus grand nombre possible à la plus petite minorité de profiteurs planqués derrière leurs paradis fiscaux.
Nous sommes le peuple et l'Âge d'or est devant nous.

La Lettre du Réseau
Arc-en-Ciel Théâtre Coopérative
n° 53 .- février 2014
Responsable de publication : Lisa Bergeron.

Comité éditorial : Bruno Bourgarel, Linda Dorfers, Amélie Ramblière, Julien Macé, Stéphane Triquenaux.

Coordination et réalisation : Yves Guerre.
Maquette : Catherine Protoyéridès.

Supplément à la revue Résonnances.
Ne peut être vendu.

Le réseau national

AQUITAINE

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE
63, rue d'Aupérie
33800 Bordeaux - 06 72 76 13 45

BRETAGNE

KANEVEDENN
41, rue de Kerfeunten
29000 Quimper - 02 98 92 47 08

ILE DE FRANCE *

PAROLES ARC-EN-CIEL
Maison de Quartier des Linandes
95000 Cergy - 07 81 52 37 53

LIMOUSIN, MIDI-PYR N ES

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE
Salle de la Tour
46320 St Simon - 05 65 11 07 56
et
Maison des Associations - BP 168
31400 Toulouse - 06 12 01 91 60

LE TEMPS D'AGIR
24 chemin de la Prade
09120 Rieux de Pellep. - 06 79 88 32 10

PAYS DE LA LOIRE

COMPAGNIE MYRTIL THÉÂTRE
21, rue du Hanipet
49124 St Barthélémy d'Anjou
06 62 27 37 88

LA FABRIQUE DES GESTES
12, rue Monte au Ciel
44100 Nantes - 02 40 78 10 86

POITOU-CHARENTES

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE
Maison de la Solidarité
17100 Saintes - 05 46 91 98 79

LANGUEDOC - ROUSSILLON

COMPAGNIE DES NUITS PARTAGÉES
14, rue Dom Vaissette
34000 Montpellier - 06 76 94 89 78

PROVENCE - C TE D AZUR

THÉÂTRE & SOCIÉTÉS
2 bis, rue Germaine
13015 Marseille - 06 51 79 53 66

NORD - PICARDIE

ARC-EN-CIEL THÉÂTRE
79 rue Nationale
60800 Crépy en Valois
arcencielnordpicardie@orange.fr

* ACTIF et GAIA à leur demande, ne font plus partie du Réseau national ARC-EN-CIEL THÉÂTRE

Arc en Ciel Théâtre
1, rue Sainte Lucie - 75015 Paris - http//arcenciel.theatre-forum.org - arcencieltheatre@orange.fr
Délégation Nationale - 19, rue Thiers - 60800 Crépy-en-Valois - 03 44 39 88 28